

GENRE : SOCIALISATION PRÉCOCE

L'auto-socialisation des garçons et des filles pendant la petite enfance

May Ling D. Halim, Ph.D., Joshua Diaz, B.A., Mark Ortiz-Payne, B.A., Natasha C. Lindner, B.A.

Department of Psychology, California State University, Long Beach, États-Unis
Décembre 2025, Éd. rév.

Introduction

Le rôle de l'identité sexuelle dans la vie des jeunes enfants a suscité un intérêt scientifique, car les concepts, auto-perceptions, préférences et comportements précoces liés à l'identité sexuelle ont le potentiel d'influencer ultérieurement les choix, les aspirations, les réseaux sociaux et plusieurs autres domaines de la vie. Le genre est l'une des premières catégories sociales dont les enfants deviennent conscients et elle est très importante pour la plupart des jeunes enfants. Il existe trois grandes perspectives sur les facteurs qui influencent l'appartenance à l'un ou l'autre genre, soient les perspectives physiologique, socio-structurelle et culturelle, et cognitive-motivationnelle.¹ Nous nous concentrerons sur un aspect de la perspective cognitive-motivationnelle qui met l'accent sur le rôle actif des enfants dans le développement lié à leur propre genre.

Sujet

Selon les théories d'auto-socialisation, les enfants sont des « détectives du genre », des agents intrinsèquement motivés à rechercher activement des informations sur l'appartenance à chaque genre.² De plus, leur conscience et leur compréhension de ce concept affectent leur façon d'organiser et d'interpréter les informations qu'ils reçoivent. Leurs schémas liés à l'appartenance à chaque genre, qui constituent des structures de connaissances organisées à ce sujet, deviennent des standards qui guident leur comportement. Par ailleurs, les théories d'auto-socialisation mettent l'accent sur l'évolution des connaissances et comportements relatifs à l'identité sexuelle au fil du développement des enfants.³

Problèmes

Les parents et autres intervenants peuvent tendre vers un idéal d'individualité et croire que les enfants devraient être libres de toute contrainte sociale basée sur leur genre. Ils espèrent souvent que les enfants ne soient pas restreints par des stéréotypes sexistes et des rôles prescrits, pour qu'ils puissent être exposés à une plus grande variété de situations et de gens et ainsi développer une gamme plus large de compétences.⁴ Certains parents peuvent donc être consternés lorsque, malgré leurs efforts pour rester neutres sur le plan du genre, leurs jeunes enfants agissent ou se vêtissent de manière très stéréotypée. Or, comme l'expliquent les théories d'auto-socialisation des garçons et des filles, il est courant que les jeunes enfants agissent ainsi.

Contexte de la recherche

La recherche sur le genre s'est intensifiée depuis la fin des années 1960, en parallèle avec le mouvement féministe.⁵ Les facteurs cognitifs sont devenus dominants dans ce domaine de recherche vers la fin des années 1970 et le début des années 1980, lorsque la psychologie en général a été influencée par des théories cognitives.⁶ La recherche sur le genre et les théories d'auto-socialisation a été principalement axée sur les tendances normatives chez les filles et les garçons américains blancs de la classe moyenne. Récemment, cependant, on a davantage examiné des populations plus diverses, et on a commencé à conceptualiser et à reconnaître le genre comme un continuum plutôt que comme une catégorie binaire.^{7,8}

Questions clés de la recherche

La recherche sur le rôle actif des enfants dans le développement qui est propre à leur genre est axée sur deux grandes questions : (1) Quand les enfants saisissent-ils le concept d'appartenance à un genre et comment leur compréhension de ce sujet évolue-t-elle au fil du temps? (2)

Comment cette même compréhension affecte-t-elle le développement de leur propre genre?

Résultats récents de la recherche

Quand les enfants saisissent-ils le concept d'appartenance à un genre et comment leur compréhension de ce sujet évolue-t-elle au fil du temps? Les psychologues ont étudié plusieurs types de cognitions liées au genre chez les enfants, dont la conscience des deux genres, la compréhension de la stabilité de genre chez un même individu et la connaissance des stéréotypes sexistes. Les enfants peuvent discriminer les hommes et les femmes avec leur simple perception dès la première année de vie.^{9,10} Cependant, on pense qu'ils ne peuvent comprendre le concept de catégories sexuelles avant l'âge de 18 à 24 mois.¹¹ Vers environ 27 à 30 mois, parfois plus tôt, les enfants semblent avoir une compréhension rudimentaire de l'identité de genre, qui se manifeste par la capacité d'étiqueter verbalement leur propre genre (« garçon » ou « fille »).¹²

Les enfants en apprennent davantage sur l'appartenance à chaque genre et développent leur compréhension de l'identité de genre tout au long de la petite enfance. Selon Kohlberg, les enfants de 1 à 3 ans croient souvent que le genre d'une personne fluctue et ils apprennent plus tard qu'il s'agit d'une catégorie permanente (concept de constance du genre).¹³ Cela suppose de comprendre que, pour la plupart des gens, le genre reste permanent tout au long de la vie (concept de stabilité du genre : par ex., un garçon devient un homme) et malgré des transformations superficielles (concept de cohérence de genre : par ex., une fille reste une fille même si elle porte des pantalons ou joue avec des camions). Traditionnellement, la recherche a montré, dans différentes cultures, que la compréhension de la stabilité du genre est habituellement acquise vers l'âge de 6 ou 7 ans.¹⁴ Plus récemment, toutefois, les résultats d'une étude ont remis en question cette chronologie, puisque des enfants âgés d'à peine 3 ans ont démontré une compréhension de la constance du genre lorsqu'on leur présentait des explications situationnelles pour des comportements non conformes au genre.¹⁵ De plus, certains chercheurs ont commencé à reconnaître que le concept de constance du genre s'inscrit dans un cadre cisnormatif.¹⁶ Par exemple, comparativement aux enfants cisgenres, les enfants transgenres étaient plus susceptibles de reconnaître que, dans certains cas, le genre ne demeure pas nécessairement permanent au fil du temps.¹⁷ Les enfants transgenres reconnaissaient également que leur genre durant la petite enfance différait de leur genre actuel. Ainsi, contrairement aux postulats de Kohlberg sur la constance, des chercheurs commencent à reconnaître que le genre n'est pas immuable.¹⁸ L'attention accordée à la capacité des enfants de reconnaître leur genre laisse de plus en plus place à l'étude de leur capacité à l'affirmer.¹⁸

Les stéréotypes sexistes constituent le troisième type de connaissances qu'acquièrent les enfants en matière d'appartenance à un genre. Dès l'âge de 18 mois, les enfants ont une connaissance des stéréotypes sexistes, qui grandit et devient plus complexe au fil de leur développement.¹⁹ Les jeunes enfants croient et endosseront souvent de manière rigide ces stéréotypes sexistes, mais ils commencent à présenter plus de flexibilité (par ex., les garçons et les filles peuvent tous deux être forts) autour de l'âge de 6 à 8 ans.²⁰ La combinaison que forment la compréhension de l'appartenance à un genre et la connaissance des stéréotypes sexistes jette les bases des schémas liés au genre (structures de connaissances organisées) des enfants.

Comment la compréhension qu'ont les enfants de l'appartenance des individus à un genre affecte-t-elle le développement de leur propre genre? Les théories d'auto-socialisation postulent que la compréhension de l'appartenance des individus à un genre motive les enfants à être semblables aux individus du même genre qu'eux et différents de ceux d'un genre différent.³ Les enfants apprennent ensuite ce qu'implique l'appartenance à chaque genre et tentent de suivre ces normes et stéréotypes sexistes. La recherche a montré qu'après l'atteinte d'un sentiment d'appartenance de base à leur genre, les enfants sont plus attentifs aux informations à ce sujet et leurs modèles deviennent souvent des personnes du même genre qu'eux. Simultanément, les enfants retiennent davantage les informations qu'ils jugent pertinentes pour leur propre genre tout en déformant les informations reçues pour qu'elles correspondent à leur schémas.²⁰⁻²³ Équipés de ces informations organisées et consolidées, ils apprennent à agir d'une manière sexuellement stéréotypée.

La petite enfance est une période de « rigidité » sur le plan de l'identité de genre, observable dans les croyances et les comportements des jeunes enfants.²⁴ Ceux-ci sont fortement intéressés par les jouets typiques à leur genre, évitent de plus en plus les jouets typiques du genre opposé et se vêtissent de plus en plus de manière sexuellement stéréotypée.²⁵⁻²⁷ Ce phénomène a également été observé chez les enfants transgenres, qui tendent à préférer les pairs et les vêtements associés à leur genre vécu plutôt qu'à leur sexe assigné à la naissance.^{28,29} En appui à ces théories, la recherche a montré à quelques reprises que la compréhension de l'appartenance à un genre prédit les comportements sexuellement stéréotypés pendant la petite enfance.^{9,10,30} Par exemple, les enfants qui comprennent les étiquettes de genre ou qui manifestent plus tôt une attention et un intérêt accrus pour le genre ont tendance à manifester de fortes préférences typiques à leur genre et à adopter des comportements découlant de stéréotypes sexistes.^{30,31}

La compréhension de l'appartenance à un genre chez les enfants aurait aussi, en théorie, des conséquences immédiates sur leurs émotions et attitudes envers leurs pairs du même genre et du genre opposé.³² En effet, la rigidité mentionnée précédemment se manifeste aussi dans l'attitude envers les deux genres pendant la petite enfance. Les enfants font une évaluation plus positive de leur propre genre que du genre opposé.³³ Ils ont aussi tendance à adopter des comportements qui favorisent leur propre genre, par exemple lorsqu'ils attribuent des récompenses.³³⁻³⁵ La ségrégation genrée débute également pendant la petite enfance.³⁶ Les enfants préfèrent s'associer avec des pairs du même genre qu'eux, un phénomène qui se poursuit en s'intensifiant tout au long des années scolaires primaires. Certaines recherches soutiennent l'idée selon laquelle la compréhension de l'appartenance à un genre est liée aux attitudes envers chaque genre et à la ségrégation genrée chez les enfants.^{30,34,37,38} Par exemple, les enfants qui manifestaient une attention plus soutenue et un intérêt accru pour l'apprentissage des questions liées au genre avaient tendance à montrer un favoritisme plus marqué envers les pairs de leur propre genre.³⁰

Lacunes de la recherche

Plusieurs résultats probants appuient l'idée selon laquelle les enfants façonnent le développement de leur propre genre. Bien que des chercheurs aient montré que la compréhension de l'existence des deux genres soit liée aux comportements et attitudes sexuellement stéréotypés chez les enfants, certaines études, en revanche, n'ont pas trouvé de lien entre ces aspects.^{10,11} Il est probable que plusieurs facteurs (par ex., les influences biologiques prénatales, les représentations médiatiques, l'attitude des pairs et des parents) interagissent avec l'auto-socialisation pour influencer les comportements liés à l'identité de genre, mais peu d'études ont tenté d'examiner ces interactions. Une exception laisse entrevoir le potentiel de cette avenue de recherche future. Les filles exposées à des concentrations élevées d'androgènes durant la période prénatale (hyperplasie congénitale des surrénales; HCS) présentaient des niveaux plus faibles d'auto-socialisation.³⁹ Cette diminution de l'auto-socialisation, se manifestant par une moindre utilisation de l'information selon laquelle un objet serait « destiné aux filles », pourrait constituer l'un des mécanismes expliquant, en partie, les niveaux généralement plus faibles de comportements sexuellement typés observés chez les filles atteintes d'une HCS. Par ailleurs, bien que leur nombre soit en croissance, peu d'études ont examiné l'auto-socialisation liée au genre au-delà des enfants blancs, de classe moyenne, cisgenres ou américains. De nouvelles recherches menées auprès d'enfants issus de minorités

ethnoculturelles ainsi que d'enfants transgenres suggèrent que les processus d'auto-socialisation fonctionnent de manière comparable au sein de ces populations.^{29,40} Des travaux émergents auprès d'enfants et de jeunes non binaires montrent également qu'ils adoptent une approche active dans la construction de leur identité de genre, en traitant les sentiments et les connaissances associés aux pronoms de genre et aux normes de genre.¹⁶ Des enfants et des jeunes non binaires ont aussi rapporté que leurs parents (ainsi que certains livres, amis et espaces en ligne) soutenaient leur apprentissage, mais il reste encore beaucoup à faire pour mieux comprendre ces processus.^{16,41} Finalement, plus de recherches seront nécessaires pour comprendre les conséquences à plus long terme de l'auto-socialisation des garçons et des filles et de l'appartenance précoce à un genre, notamment sur les buts, les préférences, les attitudes envers les deux genres et le bien-être ultérieurs des individus.

Conclusion

Bien que de multiples facteurs affectent leur propre développement à un genre, les enfants jouent un rôle actif dans ce processus. Très tôt dans leur développement, une fois qu'ils ont reconnu l'existence des deux genres, les enfants cherchent à se catégoriser eux-mêmes selon leur genre. Les jeunes enfants s'efforcent ensuite de donner un sens à leur appartenance à un genre, en étant attentifs à l'information qu'ils reçoivent à ce sujet et en formant leurs schémas sur la question de l'appartenance à chaque genre. Comme les cognitions relatives au genre évoluent au fil du temps, on s'attend à ce que les comportements, croyances et attitudes des enfants en lien avec cette question évoluent également. En effet, on a montré que la petite enfance est souvent une période de « rigidité » croissante des stéréotypes sexistes, qui se manifestent dans les préférences pour les pairs et les jouets, les jeux et l'habillement. Par contre, des résultats montrent aussi que les enfants relâchent leur adhérence stricte à ces normes sexuelles vers le milieu des années scolaires primaires. Plusieurs recherches ont permis d'établir des liens entre la compréhension croissante de l'appartenance à un genre et l'adoption de comportements, croyances et attitudes sexuellement stéréotypés chez les enfants. Cependant, dans d'autres travaux, de tels liens n'ont pas pu être démontrés.¹¹

Implications pour les parents, les services et les politiques

Le fait que les enfants saisissent très rapidement que notre monde peut être classé en deux groupes de genre reflète l'accent important que met notre société sur l'appartenance à l'un ou l'autre genre. Presque tous les aspects de la vie sont infusés de connotations de masculinité ou

de féminité. Un désavantage d'accorder autant d'importance au genre est le risque d'accroître les stéréotypes sexistes et les comportements discriminatoires liés au genre.^{42,43} Ces stéréotypes et préjugés peuvent mener à une réduction de la diversité de choix, d'habiletés et de relations interpersonnelles offerte à l'enfant.

Même si leurs environnements immédiats insistaient moins sur le concept d'appartenance à un genre, les enfants cherchaient encore probablement activement le sens de ce construit. Les parents, éducateurs et intervenants doivent être conscients des associations qu'ils font avec les groupes de genre. Par exemple, il semble que les jeunes filles perçoivent qu'être une fille signifie qu'il faille présenter l'apparence d'une fille et être préoccupée par son apparence.⁴⁴ Les garçons relèvent davantage les messages selon lesquels ils doivent être durs et forts comme les superhéros.⁴⁵ Ces associations peuvent entraîner des conséquences négatives sur la santé mentale et physique plus tard dans le développement. Élaborer et diversifier les façons de comprendre et définir le genre aiderait également les enfants à développer un concept de soi plus vaste.

Références

1. Leaper C. Gender development. In: Siegler RS, Saffran J, Eisenberg N, Gershoff E, eds. *How children develop*. New York, NY: Worth Publishers; 2020.
2. Martin CL, Ruble DN. Children's search for gender cues: cognitive perspectives on gender development. *Current Directions in Psychological Science*. 2004;13(2):67-70. doi:10.1111/j.0963-7214.2004.00276.x
3. Martin CL, Halverson CF. Schematic processing model of sex typing and stereotyping in children. *Child Development*. 1981;52:1119-1134. doi:10.2307/1129498
4. Bem SL. Gender schema theory: a cognitive account of sex typing. *Psychological Review*. 1981;88:354-371. doi:10.1037/0033-295X.88.4.354
5. Zosuls KM, Miller CF, Ruble DN, Martin CL, Fabes RA. Gender development research in *Sex Roles*: historical trends and future directions. *Sex Roles*. 2011;64(11-12):826-842. doi:10.1007/s11199-010-9902-3
6. Miller GA. The cognitive revolution: a historical perspective. *Trends in Cognitive Sciences*. 2003;7(3):141-144. doi:10.1016/S1364-6613(03)00029-9

7. Fausto-Sterling A. Rethinking gender/sex identity. *American Journal of Human Biology*. 2025;37(4):e70044. doi:10.1002/ajhb.70044
8. Hyde JS, Bigler RS, Joel D, Tate CC, van Anders SM. The future of sex and gender in psychology: five challenges to the gender binary. *American Psychologist*. 2019;74(2):171-193. doi:10.1037/amp0000307
9. Quinn PC, Yahr J, Kuhn A, Slater AM, Pascalis O. Representation of the gender of human faces by infants: a preference for female. *Perception*. 2002;31(9):1109-1121. doi:10.1068/p3330
10. Martin CL, Ruble DN, Szkrybalo J. Cognitive theories of early gender development. *Psychological Bulletin*. 2002;128(6):903-933. doi:10.1037/0033-2909.128.6.903
11. Halim ML, Ruble DN. Gender identity and stereotyping in early and middle childhood. In: Chrisler JC, McCreary DR, eds. *Handbook of Gender Research in Psychology*. New York, NY: Springer Verlag; 2010:123-148.
12. Zosuls KM, Ruble DN, Tamis LeMonda CS, Shrout PE, Bornstein MH, Greulich FK. The acquisition of gender labels in infancy: implications for sex typed play. *Developmental Psychology*. 2009;45(3):688-701. doi:10.1037/a0014053
13. Kohlberg L. A cognitive developmental analysis of children's sex role concepts and attitudes. In: Maccoby EE, ed. *The Development of Sex Differences*. Stanford, CA: Stanford University Press; 1966.
14. Szkrybalo J, Ruble DN. "God made me a girl": sex category constancy judgments and explanations revisited. *Developmental Psychology*. 1999;35(2):392-402. doi:10.1037/0012-1649.35.2.392
15. Varlack VA, deMayo BE, Kahn Samuelson S, Gallagher NM, Rhodes M, Olson KR. Contextual information shifts young children's understanding of gender constancy. *Journal of Cognition and Development*. 2024;25(5):619-642. doi:10.1080/15248372.2024.2383563
16. Salinas Quiroz F, Aral T, Hillekens J, Hölscher S, Demos J. "You're free from just a girl or a boy": nonbinary children's understanding of their gender. *International Journal of Transgender Health*. 2025;26(2):378-395. doi:10.1080/26895269.2024.2351470
17. Olson KR, Gülgöz S. Early findings from the TransYouth Project: gender development in transgender children. *Child Development Perspectives*. 2018;12(2):93-97. doi:10.1111/cdep.12268

18. Cook RE, Martin CL, Nielson MG, Xiao SX, Mehta CM. Contemporary cognitive approaches to gender development: new schemas, new directions, and new conceptualizations of gender. In: VanderLaan D, Wang IW, eds. *Gender and Sexuality Development: Contemporary Theory and Research*. Cham, Switzerland: Springer International Publishing; 2022:125-157.
19. Powlishta KK, Sen MG, Serbin LA, Poulin Dubois D, Eichstedt JA. From infancy to middle childhood: the role of cognitive and social factors in becoming gendered. In: Unger RK, ed. *Handbook of the Psychology of Women and Gender*. New York, NY: Wiley; 2001:116 132.
20. Trautner HM, Ruble DN, Cyphers L, Kirsten B, Behrendt R, Hartmann P. Rigidity and flexibility of gender stereotypes in children: developmental or differential? *Infant and Child Development: An International Journal of Research and Practice*. 2005;14(4):365 380. doi:10.1002/icd.399
21. Bradbard MR, Martin CL, Endsley RC, Halverson CF. Influence of sex stereotypes on children's exploration and memory: a competence versus performance distinction. *Developmental Psychology*. 1986;22(4):481 486. doi:10.1037/0012-1649.22.4.481
22. Martin C, Halverson C. The effects of sex typing schemas on young children's memory. *Child Development*. 1983;54(4):563 575.
23. Gülgöz S, Alonso DJ, Olson KR, Martin CL. Memory biases for gender typed images in a gender diverse group of children. *British Journal of Developmental Psychology*. 2025;43(2):305 318. doi:10.1111/bjdp.12490
24. Halim ML. Princesses and superheroes: social cognitive influences on early gender rigidity. *Child Development Perspectives*. 2016;10(3):155 160. doi:10.1111/cdep.12174
25. Kuchirko Y, Bennet A, Halim ML, Costanzo P, Ruble D. The influence of siblings on ethnically diverse children's gender typing across early development. *Developmental Psychology*. 2021;57(5):771 782. doi:10.1037/dev0001054
26. Halim ML, Ruble DN, Lurye L, Greulich F, Zosuls K, Tamis LeMonda CS. Pink frilly dress and the avoidance of all things "girly": children's appearance rigidity and cognitive theories of gender development. *Developmental Psychology*. 2014;50(4):1091 1101. doi:10.1037/a0034321
27. Halim ML, Ruble DN, Tamis LeMonda CS, Shrout P. Rigidity in gender typed behaviors in early childhood: a longitudinal study of ethnic minority children. *Child Development*.

- 2013;84(4):1269 1284. doi:10.1111/cdev.12048
28. McGuire JK, Kuvalanka KA, Catalpa JM, Toomey RB. Transfamily theory: how the presence of trans* family members informs gender development in families. *Journal of Family Theory & Review*. 2016;8(1):60 73. doi:10.1111/jftr.12128
 29. Gülgöz S, Glazier JJ, Enright EA, Alonso DJ, Durwood LJ, Fast AA, et al. Similarity in transgender and cisgender children's gender development. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*. 2019;116(49):24480 24485. doi:10.1073/pnas.1910343116
 30. Fagot BI, Leinbach MD, Hagan R. Gender labeling and the adoption of sex typed behaviors. *Developmental Psychology*. 1986;22(4):440 443. doi:10.1037/0012 1649.22.4.440
 31. Halim MLD, Atwood S, Osornio AC, Pauker K, Dunham Y, Olson KR, Gaither SE. Parent and self socialization of gender intergroup attitudes, perceptions, and behaviors among ethnically and geographically diverse young children. *Developmental Psychology*. 2023;59(10):1933 1950. doi:10.1037/dev0001367
 32. Martin CL, Ruble DN. Patterns of gender development. *Annual Review of Psychology*. 2009;61:353 381. doi:10.1146/annurev.psych.093008.100511
 33. Halim ML, Glazier JJ, Martinez MA, Stanaland A, Gaither SE, Dunham Y, Pauker K, Olson KR. Gender attitudes and gender discrimination among ethnically and geographically diverse young children. *Infant and Child Development*. 2024;33(3):e2482. doi:10.1002/icd.2482
 34. Halim ML, Ruble DN, Tamis LeMonda CS, Shrout PE, Amodio DM. Gender attitudes in early childhood: behavioral consequences and cognitive antecedents. *Child Development*. 2017;88(3):882 899. doi:10.1111/cdev.12644
 35. Yee M, Brown R. The development of gender differentiation in young children. *British Journal of Social Psychology*. 1994;33(2):183 196. doi:10.1111/j.2044-8309.1994.tb01013.x
 36. Maccoby EE. *The Two Sexes: Growing Up Apart, Coming Together*. Cambridge, MA: The Belknap Press of Harvard University Press; 1998.
 37. Powlishta KK, Serbin LA, Doyle AB, White DR. Gender, ethnic, and body type biases: the generality of prejudice in childhood. *Developmental Psychology*. 1994;30(4):526 536. doi:10.1037/0012 1649.30.4.526

38. Martin CL, Fabes RA, Hanish LD, Leonard S, Dinella L. Experienced and expected similarity to same gender peers: moving toward a comprehensive model of gender segregation. *Sex Roles*. 2011;65:826 842. doi:10.1007/s11199-011-0028-4
39. Hines M, Pasterski V, Spencer D, Neufeld S, Patalay P, Hindmarsh PC, et al. Prenatal androgen exposure alters girls' responses to information indicating gender appropriate behaviour. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*. 2016;371(1688):20150125. doi:10.1098/rstb.2015.0125
40. Halim MLD, Zosuls KM, Ruble DN, Tamis LeMonda CS, Baeg AS, Walsh AS, Moy KH. Children's dynamic gender identities across development and the influence of cognition, context, and culture. In: Tamis LeMonda CS, Balter L, eds. *Child Psychology: A Handbook of Contemporary Issues*, 3rd ed. New York, NY: Psychology Press/Taylor & Francis; 2016:193 218.
41. McInroy LB, Zapcic I, Beer OW. Online fandom communities as networked counterpublics: LGBTQ+ youths' perceptions of representation and community climate. *Convergence*. 2022;28(3):629 647. doi:10.1177/13548565221079153
42. Bigler R. The role of classification skill in moderating environmental influences on children's gender stereotyping: a study of the functional use of gender in the classroom. *Child Development*. 1995;66(4):1072 1087. doi:10.1111/j.1467-8624.1995.tb00969.x
43. Halpern D, Eliot L, Bigler RS, et al. The pseudoscience of single sex schooling. *Science*. 2011;333(6050):1706 1707. doi:10.1126/science.1209394
44. Halim MLD, Russo LN, Echave KN, Tawa S, Sakamoto DJ, Portillo MA. "She's so pretty": the development of valuing personal attractiveness among young children. *Child Development*. 2024;95(5):1659 1675. doi:10.1111/cdev.13994
45. Coyne SM, Ashby S, Munk RJ, Holmgren HG, Shawcroft J, Densley R, Austin T, Banks K, Van Alfen M. Mini marvels: superhero engagement across early childhood. *Frontiers in Psychology*. 2025;16:1537115. doi:10.3389/fpsyg.2025.1537115